

ÂRUE TŌU ÒIRE TŌU HĪROÀ

www.arue.pf



**La vie est
un privilège,
la qualité de
vie un choix!**

SOMMAIRE

CADRE DE VIE 04
Le « projet de territoire »
en mode réflexion

MÉTIER - Le 13^e forum de
l'Emploi se tourne vers la mer 05



CADRE DE VIE - Lutter
contre le consumérisme! 06

Ils évitent un drame et
reçoivent les félicitations
des gendarmes 07

Pour une rentrée sereine 08



ENVIRONNEMENT 09
Une pratique à adopter
aux multiples bienfaits

PORTRAIT - Pépé Aro,
l'inventeur du poti marara 10-11

CADRE DE VIE 12-13
Nos quartiers se font beaux!



Ârue, tōu òire
tōu hiroà
Le Magazine
Communal
de Arue

Gratuit
d'informations
communale tiré
à 3600 ex.
ISSN 1247-7419
Février 2023

Directrice de publication: Teura Iriti
Rédaction & Photos: Eric Etienne - Aimana Berniere
Infographie: Prox-i
Imprimerie: STP-Multipress

Mairie de Arue BP 14150
98701 Arue - Polynésie française
mairie@arue.pf - www.arue.pf - Tel. 40 50 20 20



CULTURE - L'artisanat
se taille un bon succès 16-17

Nous sommes entrés
dans le « Matarii i nia » 18-19



Flamboyant Heiva i Arue! 20-21

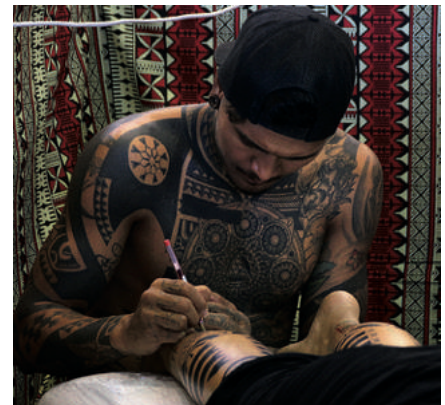
MATUATUA - Jour de
fête pour nos aînés! 22-23



CADRE DE VIE 24-25
Erima se retrouve autour
d'une grande parade

Tous réunis dans
la même ferveur 26-27

PORTRAIT - Carlos Tuia,
un sculpteur renommé 28-29



CULTURE - Arrivée
éclatante du Tatau i Arue 30-31



SANTÉ et BIEN-ÊTRE 32-33
De l'importance de la
mammographie

« Arueoa » en symbole
de la reprise du sport 34-35



Mieux aborder ses maladies
chroniques avec « Fare Ora » 36-37



Apprendre une bonne
hygiène par le jeu et le sport 38-39

Édito

**« La qualité de vie » au cœur
de nos actions**

la ora na i teie matahiti âpi 2023, arataihia e te ito o te Here e te Aroha.
« A tū e a rohi âmui anaè », te haapiiraa ia a to tatou mau tupuna.
la maitai te orararaa o te utuāfare, e maitai atoà ai to tatou òire, to tatou fenua.
Te aroha ia rahi!



***La vie est un privilège,
la qualité de vie un choix !***

Permettez-moi tout d'abord de vous adresser chaleureusement mes meilleurs vœux pour la nouvelle année 2023.

En tant qu'élus de proximité responsables, nous faisons de l'amélioration de la qualité de vie une priorité de l'action communale. Cet engagement se traduit de manières diverses, entre rechercher le mieux vivre ensemble, améliorer notre cadre de vie, prendre soin de soi, ... L'éventail est large! Cela passe aussi par l'orientation des chantiers structurants de la commune, tels la mise en place du Plan Général d'Aménagement.

En parcourant ces pages, j'espère que vous ressentirez le lien fort tissé entre les services de la commune et les habitants.

Oui, prendre soin de soi, physiquement et spirituellement, est une décision courageuse qui fonde la qualité de vie individuelle, familiale et communautaire.

Que chacun puisse apporter sa pierre, alors, ensemble, nous réussissons !

Bonne lecture



Trois ateliers avaient été mis en place le 22 septembre: l'atelier stratégie économique, développement urbain et déplacement, l'atelier démographie et habitat, équipement et l'atelier environnement, patrimoine et cadre de vie. Fin septembre, une seconde réunion s'attachait à l'analyse plus par sites géographiques, des possibles opérations d'aménagement envisageables.

LE «*Projet de Territoire*» EN MODE RÉFLEXION

En septembre, le conseil des ministres de la Polynésie française a lancé l'élaboration, ou la révision, des plans généraux d'aménagement de trois communes, dont celle de Arue.



Dès cette annonce, les élus municipaux et les chefs de service de notre commune ont ouvert des ateliers sur un «projet de territoire» qui définira le cadre de notre futur Plan Général d'Aménagement.

Depuis 1965, les règles pour toutes constructions à Arue reposent sur le plan directeur d'urbanisme, malgré plusieurs demandes d'élaboration d'un PGA qui n'ont pas abouti.

Le conseil municipal du 19 octobre 2021 avait pris une délibération pour tendre vers la réalisation de ce plan et lancer des études nécessaires à son élaboration.

Les objectifs affichés par le conseil municipal étaient clairement de passer la vitesse supérieure pour cadrer et engager une évolution responsable et adaptée de notre développement.

Ils devaient ainsi répondre à l'urbanisation galopante que nous connaissons ces dernières années, pour résoudre les problèmes posés par l'absence d'outils réglementaires.



Bien évidemment, les orientations qui sortiront de ces ateliers feront l'objet d'une vaste consultation populaire! L'adhésion à un tel projet de territoire ne peut se concevoir qu'avec l'adhésion de l'ensemble de la communauté, et non pas des seuls élus.



LE 13^E FORUM DE L'EMPLOI SE TOURNE VERS LA MER

Le 13^e forum de l'Emploi de Arue s'est tenu le 6 octobre au Yacht club de Tahiti.

Les organisateurs de notre service de la Jeunesse ont voulu donner une nouvelle dimension à ce rendez-vous du marché de travail en proposant un thème plus ciblé pour attirer un public particulier.

Cette 13^e édition occupait donc la majorité de ses 33 stands aux métiers de la mer et de la sécurité.

Bien évidemment, on ne faisait pas l'impasse sur les filières qui rencontrent le succès, à chaque fois. Les différents corps d'Armée avec, en tête, la marine nationale et la gendarmerie nautique, étaient bien représentés.

Des représentants des métiers de la pêche côtoyaient ceux venant du cabotage, ou du charter à voile. Mais des domaines, comme l'aquaculture, la biologie

marine, la mécanique et l'aménagement côtier, tenaient aussi la place.

Cette variété a nourri la curiosité des visiteurs dont des jeunes des quartiers prioritaires de notre commune invités à participer.

Le lycée Raapoto, le collège de Arue et même des écoles étaient conviés pour que leurs élèves puissent découvrir l'étendue d'emplois - souvent insoupçonnés - qu'offre le monde de la mer.

Le haut-commissaire Eric Spitz et le président du Pays Edouard Fritch, accompagnés de notre tavana Teura Iriti et de son conseil municipal relevaient, par leur présence, l'importance attachée à ce type de manifestation en faveur du développement de notre fenua.



Preuve de l'importance qu'ils attachent à ce genre d'évènement en faveur de l'emploi, le haut-commissaire et le président du Pays participaient à l'ouverture de ce 13^e Forum.



Le président du Yacht club de Tahiti, Tony Tekuataoa, s'est dit heureux qu'on ait choisi le thème de la mer et le cadre de yacht-club pour ce 13^e Forum.



Les jeunes qui ont découvert cette 13^e édition, ont aussi découvert des métiers liés à la mer dont ils ne soupçonnaient pas l'existence et l'attrait.



Les loisirs nautiques sont nombreux et étaient représentés. Ils offrent aussi des opportunités de carrière intéressantes.



LUTTER CONTRE LE CONSUMÉRISME!

Il existe une alternative pour réduire le flux des déchets qui encombrant le centre d'enfouissement technique de Paihoro.

La société de consommation nous pousse, sournoisement, à tout jeter quand beaucoup de nos équipements du foyer pourraient avoir une seconde vie.

C'était là toute la démarche du «Tata'i» qui, en septembre dernier, se proposait de former 9 jeunes de nos quartiers à la réparation de nos objets du quotidien, voire en leur transformation après fin de vie.

L'obsolescence programmée n'est donc pas une fatalité et la démarche offre un double avantage. Elle permet des économies substantielles et lutte contre la dégradation de notre environnement.

Le formateur Johann Chartier, de «Mooz Repa-rette» et membre de l'association «Tata'i Fenua», qui milite pour le geste écolo et une démarche de

développement durable, a donc suivi quotidiennement, pendant un mois, nos stagiaires qui venaient de Erima (5 d'entre eux), du PK 5, de Ahititera, de Tefaaroa et des environs du complexe sportif.

Six sont déjà patentés et peuvent donc aujourd'hui rendre bien des services dans leur quartier.

Ils ont reçu, pour encourager leurs premiers pas, un kit d'outillage grâce au soutien de la Direction des Solidarités, de la Famille et de l'Égalité.

À la mi-octobre, ils se sont retrouvés sur la terrasse du service de la Jeunesse et des Sports, où était installé, le temps d'une matinée, le «village populaire Tata'i». Les particuliers pouvaient y apporter leurs objets défectueux pour une réparation express ou apprendre quelques ficelles pour les réparer eux-mêmes!

Légendes

1- Gros succès de la matinée dédiée à la réparation des objets des particuliers au service de la Jeunesse et des Sports !

2- L'un des objectifs est aussi d'animer les quartiers avec ces jeunes réparateurs sur site et prêts à rendre service.

3- La démarche entend contrer le consumérisme agressif que nous connaissons.

MUTOÏ A L'HONNEUR



Le 29 juillet, une cérémonie inhabituelle a mis à l'honneur trois de nos mutoï.

Ilbert Kaiha, Rodney Perolini et Isidore Taerea ont reçu des mains de Jérôme Godefroy, commandant la compagnie de gendarmerie des Iles-du-Vent, une lettre de félicitations pour un « acte de bravoure » qui avait eu lieu au mois de janvier précédent.

« Ils font honneur à la fonction de policier municipal. »

Le 23 janvier, en soirée, notre brigade avait reçu la visite d'une administrée perturbée par des SMS menaçants de la part de son époux.

Troublée, elle quittait précipitamment le poste de police municipale.



Jérôme Godefroy, commandant la compagnie de gendarmerie des Iles-du-Vent, félicite Isidore Taerea.

Notre maire Teura Iriti a de quoi être fière du courage et du sang-froid montrés par ses trois agents. On remarque aussi le chef des mutoï, Alain Mare et l'ancienne cheffe de la brigade de gendarmerie Mahina/Arue, Sabine Lemaire.



En l'absence de Rodney Perolini, Vatina Deane, adjointe au responsable de la police municipale, a reçu sa lettre de félicitations qu'elle lui a, bien sûr, remis à son retour.

Mais au vu de ses déclarations et de son agitation manifeste, nos trois agents de permanence décidèrent de se rendre sans tarder à son domicile.

Grand bien leur prit, puisqu'ils tombèrent sur le mari armé d'un couteau qui montrait de la détermination à s'en prendre violemment à sa femme!

Pour éviter un drame, ils intervinrent aussitôt pour le maîtriser et le désarmer.

Poursuivi devant le tribunal correctionnel, le mari avait été condamné à de la prison ferme. Le juge et les avocats de la partie civile avaient d'ailleurs loué, lors du procès, l'intervention de nos trois agents.



POUR UNE RENTRÉE SEREINE

Début août, 30 élèves des écoles de Arue qui s'apprêtaient à faire leur rentrée au collège de Arue ont bénéficié de l'opération cartables.

Cette opération consiste à livrer aux enfants les plus méritants, de part leur effort et leur constance au long de leur année de CM2 dans une de nos trois écoles, le matériel nécessaire à une scolarité épanouie en 6^e.

Les enseignants désignaient les enfants méritants qui se sont donc vus remettre un cartable, les fournitures scolaires, cinq uniformes du collège, un dictionnaire de poche et un coffret Bescherelle.

En préambule à la remise, pour souligner l'importance de la terre nourricière, trois bananiers offerts par le CJA de Erima, ont été plantés devant les locaux administratifs de la mairie.

Première commune polynésienne à instituer cette «opération cartables», Arue a financé à 100 % cette nouvelle édition.



Légendes

1- Des élèves de chaque école et nos élus -dont le maire Teura Iriti et Tahiapitiani Timau «Poussy»- ont planté trois bananiers pour souligner le symbole de référence à la terre nourricière.

2- Notre deuxième adjointe au maire, Vahinetua Tuahu, en charge de l'éducation remet son lot à l'un des élèves qui s'apprêtait à rentrer en 6^e au collège de Arue.

3- Même pas peur de la rentrée qui s'annonçait!

UNE PRATIQUE À ADOPTER AUX MULTIPLES BIENFAITS

29% des déchets que nous jetons dans le bac gris pourraient être revalorisés!



n pense, en premier lieu, aux restes alimentaires qui, mêlés aux déchets verts de nos jardins, constituent un excellent engrais naturel. Mais il en existe bien d'autres, comme les cartons, les papiers non gras, les épiluchures, la sciure, les boîtes à œufs, les sachets de thé (sans l'agrafe)...

Fort de ce constat, la mairie a lancé depuis l'année dernière un projet-pilote qui intéresse déjà 35 bénévoles de nos quartiers.

Les trois premières sessions de formation ont attiré 15, puis 10, et à nouveau 10 participants en février dernier.

Ils ont reçu chacun un composteur et font l'objet d'un suivi personnalisé pour prodiguer le bon traitement des déchets à valoriser et éviter les erreurs du débutant. Il faut apprendre à humidifier légèrement les matières mises au composteur, les aérer un fois par semaine, mettre les restes de nourriture au centre pour ne pas attirer les nuisibles, etc.

En bref, quelques pratiques pour un bon compost exploitable au bout de trois mois.

L'autre grand intérêt de cette pratique écologique est la réduction du volume de déchets à ramasser dans les bacs gris.

Par voie de conséquences, on peut envisager une réduction de la fréquence du ramassage des bacs gris et, étendu à l'échelle de toute la commune, le projet-pilote permettrait d'espérer une réduction du coût facturé aux administrés!

La qualité de vie prônée par notre conseil municipal prend ici tout son sens!



Notre agent Yannick Mao assure le suivi régulier des premiers bénévoles. Si elle n'est pas d'une grande complexité, la gestion d'un composteur demande une pratique qu'on acquiert rapidement.



L'erreur à ne pas commettre: les déchets doivent être en contact direct avec la terre pour que les bons insectes puissent remonter.



La peau des agrumes et des bananes peut être mise dans le compost. Mais il convient de les découper au préalable, car elle demande plus de temps pour se décomposer. Il en est de même pour les coquilles d'œufs qu'on doit broyer auparavant. Ne sont pas compostables les produits laitiers, les huiles, les matières grasses, les excréments d'animaux carnivores, les cendres du charbon de bois de votre dernier barbecue.

PÉPÉ ARO, TE HAAMĀHUI Ò TE *Poti mārara*

Nō tōna manaò òhipa pāpū i riro ai o Pépé Aro èi haamāhui, è, i terā atu pae o tō tātou moana, tē faahiahia-noa-hia rā tāna òhipa.

E taata patu fare tōna metua tāne, mea āpī roa o Léonard Deane i tōna hereraa i te òhipa tāiā. I te 12 o tō na matahiti, ùa haamata aè na òia i tē tāiā i te mārara nā muri i tōna metua tāne, è, ùa riro taua tau rā èi mānaònaòraa pāpū nōna i reira e tāiāhia ai taua iā rā è te hōê pupu vaa.

E ānaì rātou nō tē faaāpī i te hōê ārea rahi è, e tūrama te mau mōrī ārahu i te mau àru, nā te reira e ùme i te mārara.

E ravehia taua tāiā rā i tua, àita rā i ātea roa i te aau iā òre e fifi è te miti hāòàò, teie rā, aita te iā i tāiāhia i te mea rahi è teie rāveà.

I te matahiti 1954, ùa manaò o Léonard Deane e tuu i te hōê mātini e 3 puaahorofenua (CV) i niā i tōna vaa nō te tāpapa i te mārara iā rere òia.

Ùa ìte roa òia i te faufaa o taua òhipa rā, mea pāpū aè, terā rā tē vai noa rā te fifi nō roto mai i te vaa nō tō na taere.

Nō te aha e òre ai e hāmani i te hōê poti e tano nō terā huru tāiā?

Tano i roto i tōna huru è tō na pūai.

Faaite atu rā o ia i òna manaò i tō na metua tāne tāmuta o tei tūrai ia na iā faaòhipa i te rāveà tā na e rave nō tāna mau paturaa : a pāpai i te hōê hohoà!

Pāpai atu rā òia i tōna poti mātāmua, āano aè i te vaa o terā rā tau, nō te vaipāpūraa è nō te āteatea

aè. Mea huru pāpā te tino poti, iā òre e tāhuri i te taime òhiparaa.

I rotopū i te mau matahiti 54 è 57, e haere pine-pine òia e tāmata i tāna poti āpī i reira i tuuhia ai te hōê mātini e 20 puaahorofenua (CV). Nō teie huru tāiāraa e tītauhia e piti taata : hōê nō te faahoro è te tahi nō te tāiā.

Terā rā iā au iho ā i tāna parau – nō tōna hinaaro rahi e haamaitai i taua òhipa rā – mea ìriā roa òia i niā i tāna taata tauturu o tei òre i hoì faahou mai ...

Nā hea e rave i teie òhipa o òe anaè ?

Ma te tiā i te muaraa o tōna poti mārara, ùa rave òia i te hōê òfe roa pūòihia i te tāpeàraa faauraa mātini o tāna e nehenehe e faahoro.

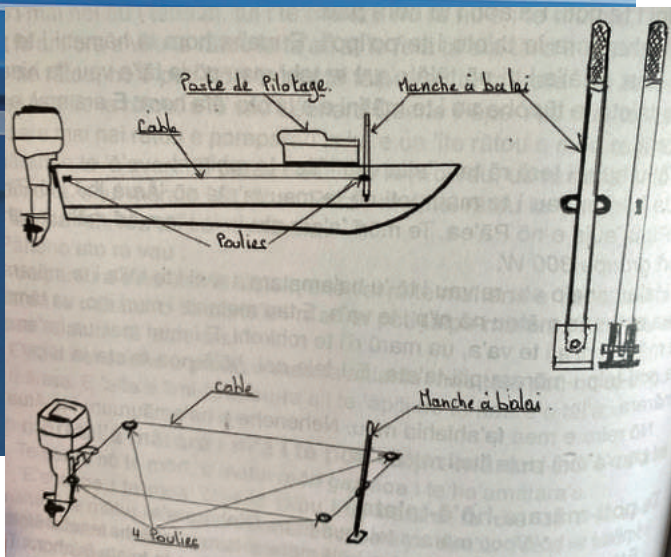
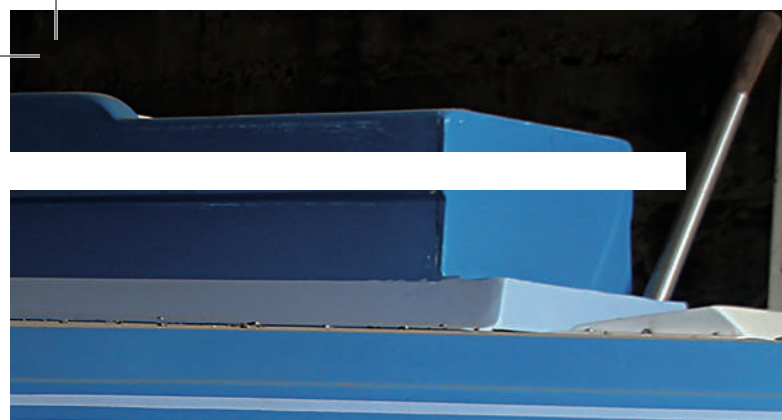
Èere rā i te mea òhie a fifi roa atu ai te tāiāraa.

Haere atu rā òia i te fare toa a te tinitō nō te poroì i te ara i te mau faatere poti.

E terā atoà rāveà, èere i te mea òhie iā faahoro è iā faaòhipa i te tāipu iā. Puta òiòì mai nei te manaò iā Léonard Deane iā tau i te hōê àufau purūmu – mai tē ìtehia nō te faahoro i te manureva i terā rā tau.

Pūòihia i te mātini è te tahi mau niuniu tāmua, ùa tāpae o Léonard i te òhipa o tāna i hinaaro.

Ùa noaa ia na iā faahoro i te poti è iā tāiā.



Ûa māhuì te poti mārara, fātata roa i tōna huru hopeà.

Tē ite nei te tahi mau taata tǎià ia na i te tere ôhie i tua i te taime a tǎià noa ai rātou i te mārara è tō rātou mau vaa iti è aore rā, è te tahi mau poti mā-tauhia.

Fati atu rā òia i tǎ rātou mau onoonoraa, i te tahi mau āvae i muri atu, i te ômuaraa o te mau matahiti 60 ùa riro mai òia èi taata hāmani poti mārara rāau.

Nā roto i te raveraa a te mau taata tǎià, riro marū noa atu ai teie poti āpī èi poti tǎià àuhopu, mahimahi ...

Tē haamanaò nei òia i tōna ìteraa i te hōē poti « tumu » è te hōē faahoro pereòo e òhu rā ... tē faahoro rā te taata tǎià o Maroto (2) è i mua, tē vai nei o Rudolph è te hōē pupuhi o tǎna i pǎtia nō te haru i te hōē mahimahi.

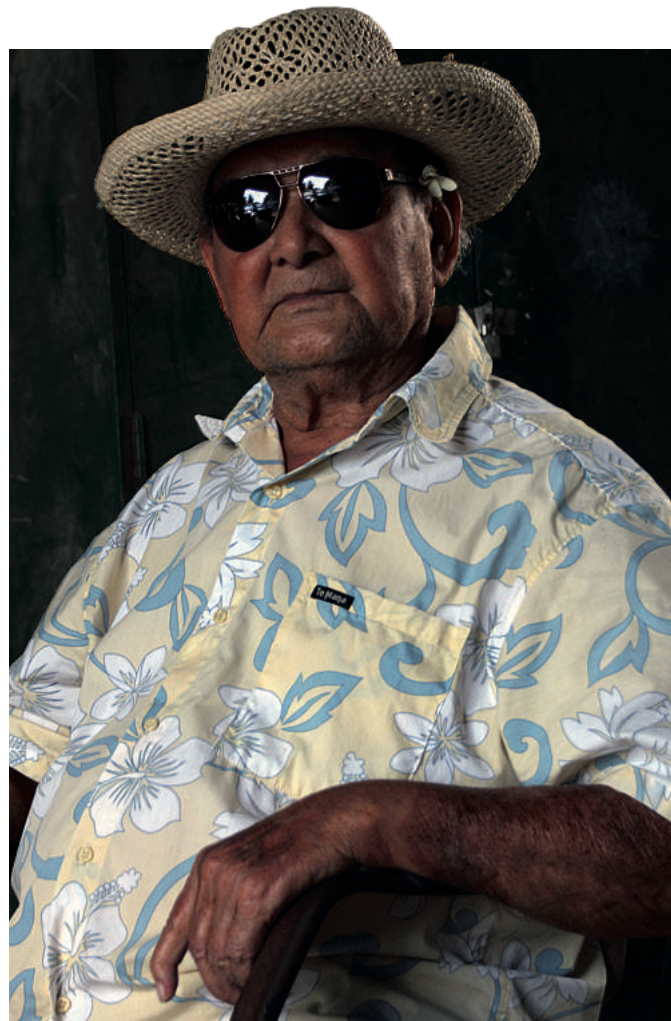
I reira noa.

I te mahana i muri mai, ùa tāmata atoà o Léonard i te tǎià i te mahimahi è tǎna tōna poti mārara, e āuri pǎtia noa rā tǎna.

Ûa noaa ia na e toru mahimahi.

I te mahana i muri mai, piti àhuru ... !

I mua i teie manuia, ùa faaau mai o Mareto (2) i te hōē poti marara !



Ûa tūea te poti mārara i te tǎià i faaauhia ai òia.

Ûa faaroahia òia, mai te 13,5 āvae (4,38 m) tǎpae atu i te 19 āvae (6,17 m).

Ûa faaāano-atoà-hia òia è, ùa tauihia tōna tino poti èi « v » ia òre òia ia tūpai pūai i te tǎiàraa àuhopu.

Mai te mǎtini i rǎpae, ùa tuuhia te mǎtini i roto, è, ùa faaòhipa atoà tǎna tamaiti o Coco i te mǎtini mori hinu (diesel), e faaiti i te haamāuàraa, i te matahiti 1989.

Ìa āano atu ā te ārea tǎià a te poti mārara, ôpuahia aè rā ia riro òia èi poti tomo òre, tuuhia atu rā te mena mǎhāhā. Mai te 5 000 maire moana ùa tǎpae roa o ia i te 30 000 maire moana è tǎpae roa atoà i te tere e tǎià i Tetiaroa.

Ûa faaea o Léonard Deane i te hāmani i te poti mārara è i te tǎià i te 68 raa o tōna matahiti nō te reva atu i te fenua o tǎna vahine, o Tupuàì. I reira òia e ora òaða ai, i mua i te miti a tāmāa noa ai i te ià. E 92 matahiti tō Pepe Aro i teie mahana.

Ûa àravilhi tǎna tamaiti o Coco i roto i te hāmaniraa poti mārara « polyester » ārea rā ia Georges, e hāmani òia i te poti marara rāau i roto i tǎna fare hāmaniraa i Ârue.

EMBELLISSEMENT



1

NOS QUARTIERS SE FONT BEAUX!

Les quartiers de Erima se sont mobilisés, en septembre et octobre derniers, dans une opération de nettoyage et d'embellissement de leur cadre de vie.

L'intention était clairement affichée. Mobiliser les résidents autour de cet objectif d'offrir, douze mois l'an, un environnement commun agréable à vivre et assaini.

Les acteurs de cette vaste opération ont, bien sûr, pu compter sur le concours du service propreté de la commune pour le ramassage des encombrants et des déchets verts.

Ils sont intervenus logiquement chacun dans leur propre secteur.



2





Cette initiative présentait aussi le mérite de resserrer les liens entre les résidents autour d'un but commun dont ils tirent directement le profit.

Si le service communal Jeunesse et Sports a monté ce projet, tous espèrent que cette mobilisation s'inscrira dans la continuité. Une concertation régulière devrait permettre d'établir un calendrier annuel pour garder nos quartiers agréables à vivre.

Baptisée « Mieux vivre ensemble », l'opération était soutenue par le Contrat de Ville à hauteur de 25 %.



- 1-** Pour mieux appréhender l'importance de garder un cadre de vie sain, plusieurs visites de groupes des quartiers ont été organisées au centre de tri Fenua Ma, de Motu Uta. L'expérience est marquante, tant on prend conscience du volume quotidien produit par les foyers de Tahiti.
- 2-** Un grand classique dans les lotissements: les caniveaux s'obstruent facilement de terre en montagne.
- 3-** La plupart des résidents sont venus avec leur matériel de jardinage. Une aide était notamment consentie pour l'essence des débroussailluses.
- 4-** Belle initiative en fin d'année dernière de l'école Erima, avec le concours de nos bénévoles de To Tatou Fare, pour embellir la plate-bande centrale entre l'école et le centre. On embellit, mais on fait aussi œuvre de pédagogie à la culture bio et au manger sain!
- 5-** La municipalité se réjouit de ces initiatives qui visent à rendre notre cadre de vie toujours plus appréciable.
- 6-** On ne faisait pas que nettoyer, mais aussi embellir, notamment par la plantation d'arbustes.
- 7-** Autre action notable, mise en place plusieurs fois dans l'année. Celle de l'enlèvement des déchets qui s'échouent sur nos plages, ou sont abandonnés sur place par des baigneurs peu scrupuleux... Là encore, la mobilisation est importante!

Légendes





LA MENUISERIE EN PERSPECTIVE

Y-a-t-il une alternative au tout à acheter ?

Résolument non ! On peut très bien s'équiper en construisant son mobilier et c'était là tout l'esprit des formations qui se sont tenues de juin à fin septembre, au CJA de Erima.

La première s'est tenue en juin et a concerné douze bénéficiaires de nos quartiers. Ils ont appris à fabriquer un ukulele, de A à Z, sous les directives de Lewis Huuti, avant d'apprendre tout le mois de juillet à en jouer convenablement.

La deuxième a eu lieu en août, au même endroit, pour les résidents de la vallée de Tefaaroa.

Edouard Bourne a appris l'art complexe de construire un poulailler digne de ce nom.

Six devaient revenir aux jardins solidaires du quartier et deux autres à To Tatou Fare de Erima.

On entendait, là aussi, insuffler à tous le sens de l'entraide pour que chacun dans son quartier devienne un «acteur solidaire» à l'écoute des besoins de son voisinage.

En septembre, cinq bénéficiaires de Tefaaroa passaient la vitesse supérieure avec la fabrication de tables pliables et le mois suivant, six autres s'attaquaient à la fabrication de toere et de pahu tupa'i.

Il faut souligner la constance des stagiaires de ces trois formations qui ont fait preuve d'un réel intérêt pour cet apprentissage. Il ouvre à une qualification, voire à des perspectives d'auto-entrepreneuriat qui, espérons-le, se concrétisera en 2023!

Là encore, on retrouve le Contrat de Ville comme partenaire étroit.



1- Mi-septembre, six des poulaillers ont été livrés à Tefaroa. Il ne restait plus qu'à trouver les poules pondeuses ces F2 de basse-cour.

2- Le respect du calendrier de formation a dénoté de l'intérêt des stagiaires pour cette formation menuiserie.

3- L'entraide a été un élément déterminant dans la réalisation des objets. Elle s'est exprimée dans les travaux pratiques, mais aussi dans la compréhension des plans et des calculs indispensables.

4- La plupart des formations s'est réalisée au Centre des jeunes Adolescents de Erima qui a gentiment prêté ses locaux et son matériel.

Legendes

L'artisanat SE TAILLE UN BON SUCCÈS

Malgré la forte concurrence du Black Friday, la foire-expo de Mamo et celle, artisanale, à l'Assemblée de la Polynésie française, l'exposition artisanale proposée par Heiura Taputea no Arue au gymnase de Arue s'est taillée un joli succès d'estime début décembre, sur une semaine entière.

Des ventes, des contacts et des commandes ont été réalisés et la note apportée à bien des objets exposés a été appréciée à sa juste valeur.

En effet, les artisanes ont fait évoluer la formule des expositions artisanales par une approche novatrice. L'original côtoyait sans complexe le classicisme et cette modernité a trouvé, comme meilleur juge, le public qui a mis la main au porte-monnaie. Il en a été de même pour les concours qui ont émaillé chaque journée.

On a même eu droit, au dernier jour, à un concours bon enfant de « Miss Artisanat ».

Une belle occasion pour présenter robe et parure !





1



3



5



6



4

Légendes



1- L'ouverture s'est faite avec l'ensemble du conseil municipal qui a apprécié l'effort apporté à l'originalité, afin de se distinguer des autres expositions.

2- À chaque jour son concours! Ici, une de nos artisanes participe à celui de la confection de bouquets

3- Petit échantillon de ce que l'on pouvait trouver cette semaine-là.

4- Ce stand de paniers confectionnés sur les modèles de Rimatara a attiré au point qu'il a fallu le réapprovisionner dès le lendemain de l'ouverture !

5- Les artisanes se sont prêtées avec entrain à « Miss Artisanat ».

6- Tout le charme des Australes dans cette candidate à « Miss Artisanat ».

TĀ TĀTOU MAU ÔFAI-
NĀNAÒ I ÌTEHIA I TE TAU

Matariri i nia



Découverte des sept pétroglyphes avec une explication de leur signification par le maître de cérémonie Jacky Bryant.

Ùa pāpaihia e hitu ôfai- nānaò i nià i te patu i muri mai i te paepae o te āua tiare a te fare òire.

Toru o rātou e hohoà nō nià mai i te mau ôfai e ìtehia i muri i te fare òire mātāmua, i te pae uta mai i te fare haapiiraa Ahutoru.

Hōē ā hohoà tō rātou: te e mau haamenemeneraa.

Noa atu àita i rahi te mau huàhuàraa nō te auraa o nā nanaò ôfai tātai tahi, ùa tū te manaò o te mau taata pāpai pāpaa parau è te mau tahuà ihipapa i nià i te tiàraa a teie. haamenemeneraa èi puna nō te mana.

E faaòhipahia rātou nō te mau pure è aore rā nō te mau rahuraa nō te fānaò i te aroha a te nuu atua māòhi, hou i te hōē faaotiraa è aore rā te hōē òhipa faufaa.

Te porotaa fātata roa aè i te ropū, o Hina ĩa, te atua vahine nō te āvaè.

E faatura te mau haamenemeneraa i muri mai, ĩa au i te tāpura fāito mana, i te ānaĩraa o te mau Atua i muri atu.

Te mau haamenemeneraa hopeà i vai i te hiti o Hite-rai Tuatini è o Taaroa è tōna huaai i raro mai.

E tāpaò faaite è, e tiàraa tō te mau Atua tātai tahi i roto i te nanaòraa, ĩa au i tōna tiàraa è tōna mana.

E ĩriti te hōē haamenemeneraa pūòì-òre-hia, (i te rahiraa o te taime i «mātara» i te pae i raro) i nià

i te tahi fāito. E tuu te mau ôfai- nānaò i roto i te àufau fētii atua i te mau tupuna o te vāhi i reira e tià ai te ôfai.

E faataehia atu te mau tiàororaa i te mau tupuna è i te puna o te mana è tae roa atu i te puna o te ao nuĩ.

E nehenehe atoà e tuu i te tahi fāito taiòraa i teie mau ôfai- nānaò.

E ìtehia te mau honu, te mau maò, te mau fai, te mau viri tara atoà o tei riro èi tĭtiro tāura nō te mau òpū fētii arii, è aore rā èi tāpaò ànimara e ìtehia i roto i te mau àai māòhi.

Te hōē tāpaò, e faaĭteraa tonohia mai nā te mau tupuna è aore rā te mau Atua.

E rave òia i te hohoà o te hōē ànimara tā tātou e fārerei i te mau mahana atoà.

E tāpaò tō te mau òpū fētii atoà.

E faatura-rahi-hia òia è, àita e nehenehe e haru, e haapohe ĩa na è tē parauhia nei, aita atoà e nehenehe e amu ĩa na.

Noa atu àita i hope roa te taiòraa a teie mau ôfai- nānaò, e tiàraa faufaa rahi rā tō rātou i roto i te taère māòhi.



⤴ Cérémonie du kava avant la découverte des pétroglyphes que l'on aperçoit nettement derrière, recouverts par des tissus.

Le groupe de chants Taru'u, mené par Dayna Tavaearii a animé, de bout en bout, ce «Matarii i nia» marqué par la découverte de sept nouveaux pétroglyphes sur le muret des jardins de la mairie.

Dayna, une animatrice hors pair, qui sait dynamiser son groupe!



Au 20 novembre, nous sommes sortis du «Matarii i raro» pour entrer dans le «Matarii i nia». Nous quittons la saison sèche pour entrer dans celle de l'abondance.

À chacune de ces deux étapes du calendrier polynésien, la mairie plie, avec respect et plaisir, à une cérémonie originale dans ses jardins.

L'objectif est d'offrir, en un seul site, un concentré des symboles les plus emblématiques de la culture polynésienne.

En novembre dernier, elle était consacrée aux pétroglyphes que l'on retrouve disséminés dans notre commune.

Reproduits sur le muret derrière le paepae, ils ont donc été intronisés après des himene, des orero et une cérémonie du kava.





FLAMBOYANT
Heiva i Arue!



2



3



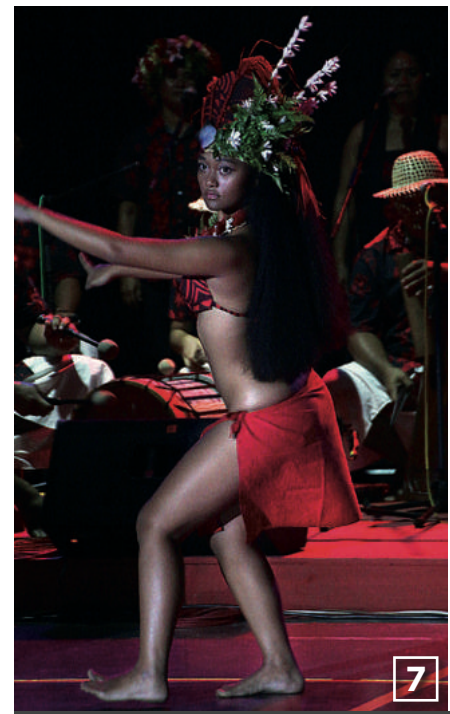
4



6



5



7

La joie de se retrouver pour un Heiva des quartiers, après deux années sans, pour cause de Covid, était bien visible, mi-décembre. On n'avait jamais vu le gymnase aussi rempli!

Et le public ne s'y est pas trompé, tant la qualité des chorégraphies des trois groupes de nos quartiers, était époustouflante. Ils n'avaient pas à rougir d'une comparaison avec ce que l'on voit, en juillet, à To'ata!

Présent aux côtés de nos élus au complet, le ministre de la

Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu, n'a pas caché son étonnement.

Pour la troisième fois, Tauara a remporté le premier prix de ce rendez-vous très prisé qui montre aussi combien les liens sociaux ne sont pas un vain mot dans nos quartiers.

Légendes

1- On soulignera, durant toutes les prestations, de chants comme de danse, le plaisir évident de se produire ce soir-là.

2- De la prestation de Tauara émanait une aura qui doit beaucoup à sa maîtrise parfaite de sa chorégraphie et au plaisir évident de ses membres à se lancer dans la danse. Pour la troisième fois, le groupe remporte le premier prix.

3- Les himene ont su allier mélodie et puissance.

4- La grâce était indéniable et était de tous les groupes.

5- Des compositions qui savaient aussi jouer sur la note mystérieuse et les tableaux sophistiqués.

6- Il a obtenu le premier prix des danseurs. Aucune contestation possible!

7- Mention spéciale -on l'oublie trop souvent- pour la couverture lumière de ce Heiva à Arue qui a su si bien relever la sensualité des prestations.



JOUR DE FÊTE POUR NOS AÎNÉS!

Ils constituent le ciment de notre communauté. On leur doit, en grande partie, ce que le Arue d'aujourd'hui est.

C'est pour cela que, au-delà de l'accompagnement dont ils disposent tout au long de l'année par notre service social, nos grands aînés méritent largement un jour dédié en fin d'année.

Le 6 décembre, ils ont été conviés par la municipalité à un grand repas à l'hôtel «Le Tahiti» (anciennement Radisson et Pearl Beach resort).

À l'animation traditionnelle avec orchestre et piste de danse, notre service social, qui s'est chargé de l'organisation, a mis sur pied la première édition de miss et mister matuatua Arue!

Cinq candidates et cinq candidats ont joué le jeu et, après le traditionnel défilé et le vote du public, Mama Mere de Tefaaroa a remporté le diadème de Miss et Papa Augustin de Erima le titre de Mister.

Les 500 matuatua présents ont fortement apprécié cette nouveauté qui a apporté son lot de bonne humeur!





Légendes



- 1-** Beaucoup de photos-souvenir ont été prises. Des amis se retrouvaient, voire ne s'étaient pas vu depuis longtemps. L'occasion était parfaite pour immortaliser l'instant.
- 2-** Si les dames avaient sorti leurs plus belles robes, ces messieurs n'étaient pas en reste! Certains s'étaient mis sur leur 31, avec costume et cravate.
- 3-** Très émue, Mere Wong, de Tefaaroa, représentera donc nos matuatua durant toute l'année!
- 4-** Les cinq candidates ont reçu des lots de consolation. Mais cette élection était plus l'occasion de s'amuser entre amies.
- 5-** Mister Matuatua est Augustin Tavae, de Erima. On le voit aussi déjà avec ses premières fans!
- 6-** La bonne humeur a circulé chez tous les convives.
- 7-** L'animation a été largement à la hauteur.



Erima

SE RETROUVE AUTOUR D'UNE GRANDE PARADE

1

On ne peut que se réjouir de l'initiative des résidents de Erima qui ont mis sur pied, le 17 décembre, avec le concours de notre service Jeunesse et le Contrat de Ville, une grande parade.



Il y avait 200, à donner un air de carnaval au lotissement, sur le thème de « o te Tamatoa pacifika » du groupe maori Te Vaka.

De tous les âges, ils étaient de la danse.

Cet évènement donne écho au Heiva i Arue et au Noera i Arue.

Ils prouvent, ô combien, la vie qui existe dans nos quartiers en rien cloisonnés.

Ces quartiers savent se mobiliser pour donner des paillettes à leur communauté, leurs particularités, leur goût des retrouvailles et de la fraternité.

De telles animations permettent à la qualité du vivre ensemble de trouver tout son relief.



2



1- Une belle occasion de se retrouver entre copines.

2- L'ingéniosité: un char 100 % fait avec des matériaux de recyclage.

3- Prêts pour la parade!

4- Petits et grands étaient dans le ton! Chacun a donné toute son énergie avec un plaisir non dissimulé.

5- Le code vestimentaire était au noir. Comme le thème musical retenu pour cette première parade.

6- Du beau spectacle, à l'arrivée de la parade, sur le plateau sportif à côté de l'école Erima.

Légendes







TOUS RÉUNIS DANS LA MÊME FERVEUR

Quoi de plus fort comme lien d'une collectivité que la communion ?

Quand elle devient œcuménique, elle s'affiche comme le symbole de valeurs aussi puissantes que le sentiment d'appartenance à une même famille, le vœu d'harmonie partagée, la solidarité.

Noera i Arue, qui clôt traditionnellement les festivités de fin d'année, rappelle cette sérénité qui doit guider nos cœurs et nos actes.

Les cinq confessions religieuses présentes à Arue n'avaient d'autres messages à nous rappeler le 18 décembre dernier.

Elles se sont retrouvées autour de chants, dans les jardins de la mairie qui se prêtaient fort bien à ces rencontres chorales.

La soirée avait débuté par une originalité que l'on doit à notre service de l'action sociale: un petit pèlerinage en bus, depuis leurs lieux de culte jusqu'au site des retrouvailles, tous ensemble réunis dans un partage spirituel.

Pour ceux qui ne pouvaient pas se déplacer, une retransmission de la soirée via un Facebook live permettait de ne rien rater.





Légendes



- 1-** Comme dans les quatre autres confessions, l'accueil à la paroisse Sacré-Coeur a été très chaleureuse.
- 2-** La chorale de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours a entonné deux chants dans leur paroisse avant de rejoindre la mairie.
- 3-** La chorale adventiste illumine de ses chants son église avant de rejoindre les autres confessions dans les jardins de la mairie.
- 4-** L'église Sanito Communauté du Christ a ouvert les chorales des jardins de la mairie.
- 5-** les choeurs de la paroisse protestante ont accueilli le petitpèlerinage sur le parvis du temple.



CARLOS TUIA, TE HŌÊ TAATA NANAÒ TUIROO

Légendes



1- Pāpū maitai tāna faaōhiparaa i te mātini tāpū rāu i te roaraa o te mau matahiti, e nehenehe tāna e tarai vitiviti i te tōere tano maitai.

2- Carlos i mua i tāna nanaò mātāmua, o te hōê moo.

3- I te hopea o te matahiti māiri, ua rauti ōia i te hōê tau haapiiraa nō te hāmaniraa tōere. E ono na taata, nō roto atu i tō tātou mau tuhaa ōire tei fānaò.

Ùa mātau-maitai-hia o Carlos i roto i te ao o te òri tahiti nō tōna itoito, a hau i te àhuru matahiti, i te faatīaniraa i tō tātou taère.



I a mātau-maitai-hia o Carlos i roto i te ao o te òri tahiti nō tōna itoito, a hau i te àhuru matahiti, i te faatīaniraa i tō tātou taère.

Tē òre e itehia nō teie taata ihiòreà, o tōna àravahi o tāna i faahotu i roto i te hāmaniraa i te mau tauihaa ùpa o tāna i faariro èi tōroà nō na.

Tamarii nō Àrue, ùa hinaaro òia, i te 16raa o tōna matahiti, e faaòhipa i te òri tahiti nā muri ia Paulette Viénot o tē faariro ia na èi tāne òri a «Tahiti Nui».

Nā muri i te pupu, ùa reva òia, i te taime mātāmua roa, i te ara i te matahiti 1974 i te fenua Perū.

I te matahiti 1977, ùa rave o Madeleine ia na i roto i tāna pupu nō tōna reo taaê è te marū. Ùa pēpē te àvae o Carlos è aita e nehenehe faahou tāna e òri.

Riro atu rā òia èi mero nō te pupu ùpa è, ùa mātī òia i te mau ùpaùpa tairi è, tae roa mai i teie mahana, e òàòa rahi tōna i te haaraa i pīhai iho i te taata maitai aè nō teie òhipa: o Iriti Hoto. I pīhai iho ia na, ùa ùana tōna here nō te tōère, te pahu (tūpai) è tae roa i te faaotiraa e hāmani i taua mau tauihaa rā.

Àravahi nō te pāpai hohòà, ma te haapii ia na iho, ùa haamata òia i te tarai i tāna mau tōère mātāmua i te matahiti 1980, ma te faaòhipa i te tohi fefe.

I reiraraa rā ùa tià mai te ite!

I te hōê ā taime ùa hāmani o ia i te mau tōère è ùa rauti i te mau pupu òri.

Haamau mai nei òia i tāna iho pupu òri i te matahiti 1991, o «Kei Tawhiti» («i nià i te mau mea atoà» nā roto i te reo māori) è te rahiraa e toru àhuru mero.

Ùa manuia te òhipa i taua iho taime.

Ùa noaa i tāna pupu te rē mātāmua i te Heiva nō te matahiti 1993 i roto i te tuhaa hura avatau è te rē piti i te matahiti 1994.

Ùa noaa te hanahana ia «Kei Tawhiti» i te matahiti 1998 i te noaaraa te rē mātāmua i roto i te tuhaa hura tau.

I te matahiti 2007, ùa hinaaro te ùtuāfare e hoì mai i te fenua.

Aita te hoìraa i fifi nō te mea tē vai nei te natiraa pāpū i rotopū ia Carlos è te mau pupu òri tahiti i te fenua Marite. Mai i te fenua Tāpōnē è Mehito, ùa ànaànatae te mau taata i te òri tahiti è, ia haamauhia te mau pupu è aore rā ia haùtihia te òri tahiti, e rahi atoà te aniraa tauihaa ùpaùpa.

Aita te mau aniraa i faaea, tē pāhono nei o Carlos i teie mahana i te hōê faaauraa àmui e 53 tōère nō te fenua Marite. Ùa oti aè na 18.

Nō tōna roo ùa tarai o ia e 44 tōère nā te mau pupu o te mahora taère nō Lahaina i te fenua Vaihi.

Ùa itehia o Carlos nō te maitai è te vitiviti o tāna òhipa.

Taata i haapii ia na iho, ùa faahotu òia i tōna matai nanaòraa ... ma te faaòhipa i te mātini tāpū rāau.



Terā rā, ùa fifi te pupu nō te nou-nou a te tahi è te tahi.

I te matahiti 2001, ùa pāhono o Carlos i te hōê tītauraa i te fenua Marite.

I te hoperaa o te hōê matahiti i Tarifonia, ùa reva òia è tāna vahine è tā rāua nā tamarii i te tahi pae o te fenua Marite, i Foritia.

Ùa anihia òia èi taata faatai ùpaùpa i te fare tāmāraa «Maikai» nō Fort Lauderdale, hōê hora i te ātea ia Miami i reira e haùtihia ai te òri tahiti i te mau pō atoà.

Aita rā i moèhia ia na tāna mau tohi fefe è, ùa tāmāu o ia i te tarai i te tōère.

I te matahiti 1994, ùa tāmata òia i te pao i te mau tōère. Nā roto i te manuia-òre-raa o te ômuaraa, ùa ite òiò òia e tano ia faaò òiò i te mau niho o te fifi ia riro te hopeà mai tō te pāòti rāau.

Nō te pāpū maitai o te faaòhiparaa i taua mauihaa rā, ùa noaa roa ia na i tē hāmani i te ukulele è te mātini tāpū rāau.

Mea huru au te hopeàraa!

E teòteò rahi tō Carlos i tāna tamaiti o Kamahoi, 31 matahiti, o tei àpee i te rēni à tōna metua tāne: òia o ia te raatira haùti ùpa a «Tahiti Ora» a Tumata Robinson.



ARRIVÉE ÉCLATANTE DU *Tatau i Arue*



Photo de tous les participants de cette première édition. On reconnaît l'organisateur de ce festival, Nahei, avec sa parure imposante en dents de cachalot et de cochon. Il tient son salon «Hoku Tattoo» depuis deux ans à Arue.

Le premier festival Tatau I Arue s'est tenu, début août, sur une semaine entière, au gymnase du complexe Boris Léontieff.



Organisé par le tatoueur Nahei qui a ouvert son salon Hoku Tadoo depuis deux ans à Arue, il a réuni une trentaine de tatoueurs de Tahiti et des îles dans un cadre très bien aménagé où tout a été pensé pour le bien-être des clients.

Un concours était mis sur pied en fin de semaine sur plusieurs thèmes.

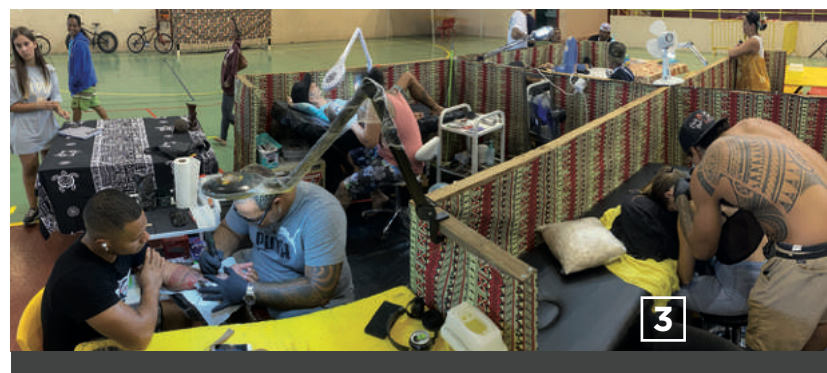
Le «Best of Show» a été décerné à Ricky du salon Maruia Tattoo. Ce prix récompensait le plus beau tatouage réalisé pendant le festival.

Dans la catégorie «Black», le premier retenu par le jury pour son oeuvre originale est Reva de Burn's Tatto Shop.

En «Polynesian Modern», l'élue est Manaura du salon Hoku Tattoo.

En catégorie «International», Reva, de Burn's Tattoo Shop, remporte le trophée.

Au vu du grand succès de cette première, Tatau i Arue pourrait devenir annuel.



Légendes

- 1- L'aménagement du gymnase pour ce premier Tatau i Arue avait été fait avec soin et goût pour que les clients se sentent à leur aise.
- 2- Une trentaine de tatoueurs a répondu à l'invitation de Nahei pour que cette semaine dédiée au tatau soit une vraie réussite.
- 3- Le gymnase n'a pas désempilé durant toute la semaine. Son espace et la disposition de l'évènement permettait au public de déambuler sans être oppressé.



DE L'IMPORTANCE DE LA MAMMOGRAPHIE

1

Arue s'est une nouvelle fois associé à « Octobre rose » en invitant 8 de nos mama à faire leur mammographie, gratuitement, à l'hôpital de Pirae, le 11 octobre.

Cette démarche s'inscrivait dans le Taronia Tour, institué par l'Institut du Cancer. Car le constat est éloquent : 160 nouveaux cas de cancer du sein sont détectés chaque année en Polynésie.

Et chaque année, trente femmes succombent à ce mal.

Alors qu'à l'échelle nationale, 81% des femmes font un dépistage, ce pourcentage tombe à 41% dans notre territoire...

Cancer le plus fréquent après 50 ans, ce contrôle régulier chez un radiologue est d'autant plus vital qu'on en guérit très bien lorsqu'il est diagnostiqué précocement.

La mammographie est recommandée tous les deux ans pour les femmes âgées de 50 à 74 ans, et elle est prise en charge à 100%.

Le dépistage peut, en outre, s'effectuer tout au long de l'année et sans ordonnance, chez le radiologue de son choix.

Le Taronia Tour mettait aussi le doigt sur un souci qu'il ne faut pas relativiser en Polynésie française : Si beaucoup de Polynésiennes sont disposées à passer le dépistage, elles se heurtent souvent à la problématique du transport chez un radiologue. Quand on réside dans les îles ou au district, le coût des transports publics est souvent un frein qu'il ne faut pas sous-estimer.

Enfin, le 15 octobre, « La Tahitienne » qui milite pour le dépistage avait lieu après un arrêt forcé pour cause de Covid-19. La course comptait 3.500 participantes, dont une belle représentation de nos agentes communales et des administrées de Arue. Arue qui constituait, de plus, près de la moitié du parcours de cette manifestation partie de la mairie de Pirae.



2



3



4



5



6

▼ Légendes

- 1-** Pour qu'elles patientent dans de bonnes conditions, dans le hall de l'hôpital, nos huit matuatua avaient droit à de la réflexologie gratuite.
- 2-** Encore une fois, elles étaient plusieurs milliers à participer à «La Tahitienne» dont, bien sûr, beaucoup de résidentes de Arue. Les agents communaux avaient engagé également tout un groupe.
- 3-** La course «La Tahitienne» a pour finalité d'inciter à la pratique d'un sport régulier et de recueillir des fonds pour la lutte contre le cancer.

- 4-** Une bonne partie des agents de la mairie s'était aussi mobilisée pour «octobre rose».
- 5-** Arborant un tee-shirt de Arue pour la bonne cause!
- 6-** Huit de nos matuatua ont été associées au Tarona Tour. Elles étaient bien encadrées pour que ce moment qui peut être angoissant ne suscite pas de stress. ON reconnaît à droite, assise, notre deuxième adjointe au maire Vahinetua Tuahu.

« Arueroa »

EN SYMBOLE DE LA REPRISE DU SPORT

Fin septembre, les élus et le monde du va'a ont baptisé « Arueroa » au motu du complexe sportif.

Le V12 (tau'ati) se destina essentiellement aux jeunes des quartiers. L'ambition est de les inciter à sortir de leur contexte par l'attrait de ce sport, ô combien traditionnel et développer le sentiment d'appartenance à une communauté et la camaraderie.

Financé par la commune à hauteur de 3 millions Fcfp, « Arueroa » est un investissement au profit direct des résidents. Le souhait est aussi de voir les premiers piroguiers des quartiers enclencher un mouvement plus général en faveur de la pirogue.

Chaque élu a baptisé « Arueroa » à l'eau de coco fin septembre.



Départ de la grande course V6 de la « TNTV va'a festival Arue ».



Chercher loin...



Un concours de bras de fer était aussi organisé sur le motu. Au premier plan, Maui, vice-champion de France de développé-couché, s'essaye à l'exercice.



Toute première compétition pour notre « Arueroa » qui s'est distingué et devrait être maintenant de tous les rendez-vous.

Une semaine plus tard, « Arueroa » faisait sa première compétition, contre deux autres V12, au cours du « TNTV va'a festival Arue » et du « CPS Challenge ».

L'objectif commun de ces deux rendez-vous est de lutter contre la sédentarité avec une pratique régulière d'un sport. Ces actions de promotion ont rencontré un solide succès populaire qui a de quoi rassurer.

La qualité de vie passe aussi par le bien-être de chacun !



Cette journée de promotion du va'a s'ouvrait, bien sûr, à la pratique d'autres activités sportives en démonstration sur le motu, comme le ori tahiti.



Le CPS Challenge récompense les athlètes les plus assidus. Eli Tching Piou, agent technique à la mairie de Papeete, a perdu 46 kilos en sept mois ! Il ne fait plus que 115 kilos.



MIEUX ABORDER SES MALADIES CHRONIQUES AVEC « Fare Ora »

Lancée fin août dernier, le projet-pilote « Fare Ora », soutenu par le Contrat de ville, s'adressait à plus d'une trentaine de personnes vulnérables dont une maladie chronique nécessite une assistance au quotidien.

Il était également ouvert aux accompagnants de ces personnes embarrassées dans leur quotidien. Sur cinq semaines, ce public a suivi un programme complet d'activités physiques adaptées, de formation et d'information, dans le but d'atténuer leurs douleurs, voire de les prévenir, et d'acquérir les gestes les mieux adaptés pour soutenir une personne diminuée.

On vit mieux son handicap quand on en comprend les maux, qu'on apprend à les prévenir et en soulager les effets, par un comportement adapté et des gestes adéquats.

Coachs sportifs et kinésithérapeute étaient à la manœuvre durant ce mois de rendez-vous de la paroisse Sacré-Cœur à l'aire de jeux de Vaipoopoo. L'ergothérapeute Fanny Feugeas et la fédération Te Niu o te Huma sont également intervenus à domicile pour une expertise des lieux de vie et leurs adaptations aux difficultés rencontrées par le malade.

Il faut saluer également la participation active de la CPS et de la direction des solidarités, de la famille et de l'égalité, ainsi que Polynésie Alzheimer et l'association Amazones qui œuvre auprès des personnes atteintes du cancer.





Les bénéficiaires ont appris comment assister un malade, à mobilité réduite ou en situation de handicap, voire une personne autonome mais présentant des difficultés de déplacement.

Le kinésithérapeute Frédéric Pidou animait plusieurs sessions où l'apprentissage des maux du quotidien était suivi de conseils et d'exercices pour les éviter, les atténuer ou simplement se décontracter des pieds à la tête.



On adhère encore plus facilement aux exercices quand ils se montrent ludiques.

Espace réservé à la minorité au sein du conseil municipal

Le Tapura No Arue souhaite les meilleurs vœux à toute la population et Kung Hei Fat Choy pour cette année du lapin d'eau.

Une pensée à nos familles en difficulté pour que 2023 puisse leur apporter le réconfort, le soutien et un avenir meilleur.

Nous tenons à vous informer que la participation de nos 3 élus reste active et vigilante.

Nous suivons de très près les dossiers tels que, la possible destruction de la Saintonge, le départ de nombreux

cadres communaux, et les difficultés rencontrées par le Centre de Traitement des Appels (CTA), ainsi que tous les projets économiques (City Tahara'a, et redynamisation des terrains militaires).

Nous restons force de proposition et toujours au service de la population de Arue.

« TOUS ARUE »

Poussy TIMAU,
Atonia MAITIA,
Léo MARAIS

Fare Ora présentait un volet remise en forme très ludique qui s'est tenu à l'aire de jeux Vaipoopo sous la direction des coachs Hinatea Costa et Kader Touati. Un travail d'étirement musculaire et de respiration, en tenant compte de l'âge et de l'état de santé des participants était aussi du programme.



APPRENDRE UNE BONNE HYGIÈNE PAR LE JEU ET LE SPORT

La qualité de vie passe par une bonne hygiène de vie.

Les écoles Ahutoru et Tamahana participaient, fin septembre dernier, à la journée polynésienne des sports.

L'école Tamahana avait pu compter sur le soutien de l'Union des Sports de l'Enseignement du Premier degré qui lui a proposé un lot d'activités originales.

Si la valeur du sport était louée, on s'attardait également sur l'importance d'une alimentation saine et les règles de bon sens, comme ne pas manger trop, ni trop gras, ne pas boire de café l'après-midi pour une nuit sereine, se passer des consoles et

des téléphones le soir qui perturbent aussi le sommeil, etc.

Tous ces conseils étaient dispensés intelligemment au cours de jeux ludiques.

La même finalité était donc recherchée par l'école Ahutoru pour sa journée polynésienne des sports qui avait lieu une semaine après.

On peut noter l'investissement des parents d'élèves à l'encadrement des classes divisées en groupes. On espérait au moins quatre parents et ils sont venus bien plus nombreux!



Légendes



- 1-** Une nouveauté dans ce genre d'activités qui a suscité l'engouement des enfants. En fonction des consignes donnés aux enfants qui tenaient une vaste toile, on réalisait plusieurs formes possibles (cercle, champignon...).
- 2-** Quoi de mieux pour commencer un sport que la pratique de jeux très ludiques?
- 3-** Le cross du collège s'est encore tenu au motu de Arue. Une belle reprise après les années Covid.
- 4-** Un grand classique...
- 5-** Pas avares en encouragements...





VERS UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE



NUMÉROS UTILES

MAIRIE

- Tous services: 40.50.20.20
- Service social: 40.50.20.47
- État civil: 40.50.20.18
- Bureau des taxes: 40.50.20.17
- Passeport et carte d'identité: 40.50.20.02
- Dispensaire: 40.45.59.59
- Chenil de Arue: 40.42.57.72 et 87.26.88.40
- Croix Rouge: 40.42.02.76
- Musée James Norman Hall: 40.50.01.61

SÉCURITÉ

- Police municipale: 40.43.19.15
- Centre de Traitement de l'Appel: 18
- Gendarmerie: 17 ou 40.50.73.05
- SAMU: 15
- Sauvetage en mer: 16